

Immersion épisode 6 : Margareth et Judith Noël, l'élevage le Thot.

Épisode 6 : Margareth et Judith, Réville.

Margaret et Judith, éleveuses de chevaux.

Margareth : « Je me souviens très bien la première fois que je suis montée ici, c'est comme si c'était hier, c'est indélébile.

J'avais le "virus" du cheval. J'ai voyagé un petit peu en Suisse sauf que je ne parlais que l'allemand, je suis allemande. Il se trouve que j'étais un peu perdue donc j'ai décidé de venir faire un stage ici, en France, dans les chevaux, de 3 mois pour apprendre le français. Je suis arrivée dans la Manche à côté de Saint-Lô et je ne suis jamais repartie. Et voilà, la suite c'était les enfants... »

Judith : « Tout le monde a une histoire avec un cheval. C'est ça qui est génial, c'est que les chevaux ont toujours une place dans la vie de quelqu'un, que ce soit dans le loisir ou dans le sport.

L'élevage, c'est une partie intégrante de notre activité. Donc la reproduction, c'est maman qui gère toute cette partie-là et nous tout ce qui est gestion de la jumenterie, les naissances et puis le choix des étalons. La Normandie est une terre d'élevage avec "une terre de champions" comme on dit souvent. Ici, on a à disposition tout ce qu'on veut, on a tout l'espace qu'on souhaite pour élever les chevaux dans les meilleures conditions, la meilleure herbe qu'on puisse chercher. On est au bord de la mer, on a une chance inouïe pour le mental, c'est en or. Et puis on a toutes les conditions réunies pour élever des chevaux dans les meilleures dispositions, pour créer des chevaux d'avenir et je pense que nos clients apprécient ça et voient ça comme un énorme avantage.

Margareth : « C'est une de nos meilleures juments, du moins qui a déjà une histoire. Sa maman a très bien produit. Elle a déjà des poulains dont un qui va à haut niveau et qui a 7 ans maintenant. Puis c'est la jument des enfants. On ne garde que les juments pour les enfants, pour monter à cheval. »

Léa : « D'accord, ok. »

Margareth : « Donc c'est un peu nos futures poulinières C'est des juments auxquelles on s'attache beaucoup. Et elle produit avec ses beaux yeux, c'est rigolo, on la reconnaît avec ses beaux yeux. »

Léa : « Ah ouais ? »

Margareth : « Ah oui ! Elle a le regard assez intense et un peu particulier, elle a des yeux de biche. »

Judith : « Et tu vois elle a des yeux qui parlent. »

Léa : « T'es belle ! »

Margareth : « Quand on a quelqu'un qui ne sait pas très bien monter, c'est souvent à elle qu'on s'adresse. »

Léa : « Toi t'es gentille, j'ai de la chance moi. Tu vas bien vouloir de moi ? »

Judith : « De voir son cheval performer le dimanche à la télé, c'est ce qui te fait te lever le lundi matin en fait. C'est ce baume au cœur que ça te donne et tu te dis que c'est pour ça que je fais ça. En ce moment, on a un cheval qui performe avec une américaine qui s'appelle

Laura Kraut. C'est un cheval qui a maintenant huit ans et qui va être "l'étoile montante" de notre élevage, qui est en train de performer aux États-Unis. On vit pour ça, pour des chevaux qui vont créer des belles histoires et qui vont faire la renommée de tout le travail que l'on fait. Mais on se lève tous les jours aussi pour voir ces chevaux-là, qui vont avoir une place dans la vie de chacun.

Margareth : « Ce que j'aime aussi ici, c'est le terroir, les produits. Vous avez un boeuf extraordinaire, vous avez du poisson, des fruits de mer. Quand on adore ça, que voulez-vous de plus ? Vous mettez une bonne pomme de terre avec une crème fraîche et voilà, tout le monde se régale. Et ce n'est pas compliqué. »

Léa : « Idéo du Thot c'est ça ? c'est son nom ? »

Margareth : « Oui, c'est son nom et le cheval maintenant, il est en retraite à la maison. Et le petit plus, c'est un cavalier suisse et comme c'est mon pays, je suis un petit peu fan quand même. »

Léa : « Je comprends un petit peu mieux tout le travail qu'il y a derrière une photo comme ça, qu'on voit en tant que nocive et qui paraît juste magnifique. Je comprends mieux tout le travail, l'engagement. »

Margareth : « C'est comme si vous aviez fait naître une formule 1, c'est quand même assez rare. »

Judith : « Normalement le dimanche, c'est repos ! Tu lui dis bien calme et ici tu lui demandes de s'arrêter. »

Léa : « Stop, stop... On va aller se balader. »

Margareth : « On est influencés par le Gulf Stream. C'est la mer, c'est la mer de la Manche. Le terrain ne gèle pratiquement jamais, ça pousse toute l'année et ça, c'est pratiquement unique. Ici par exemple, si vous mettez une pierre de sel à un cheval, jamais il ne va en manger, jamais il ne va y toucher parce que l'air est salé, l'herbe en est déjà un petit peu arrosée. Chez les humains on fait de la balnéo, ici on fait exactement la même chose. C'est très dur pour un cheval de ne faire que du pas. Avec la mer justement, avec cette étendue d'eau, il marche dans 1 mètre d'eau ou 50 centimètres suivant la blessure ou comment il est. Donc on marche, parfois plusieurs mois avec un cheval dans la mer. Ils apprécient énormément, c'est une plus-value extraordinaire et ça, c'est vraiment grâce à la mer. »

Un film produit par Attitude Manche.

Scénario et idée original de Attitude Manche, Captain Yvon et Léa Brassy.

Réalisation, Cinématographie, Post-production par Captain Yvon, Grégory Mignard, Jérémy Janin.

Imagine additionnelles par DIVID pro, Pierre Leboucher, direction artistique Others Studio.

Remerciements à Léa Brassy, Bazile Pinel, Marion Mottin, Alban Lenoir, Margareth et Judith Noël, Clémence Fossard, Yoann Sanson.

Avec la participation de Axel, Rose, Florent, Nayati, Bharati, Pinuche, Jean-François Florian, les bénévoles de la SNSM Goury, Équipage et ouvriers agricoles de la "Grande Ancre", Angéla, Richard.

Avec le soutien du Conseil Départemental de la Manche.

Merci à tous pour cette belle #AttitudeManche.

Transcription faite par Attitude Manche.